

Universidad de Navarra, y que remarca la importancia de la presencia del sacerdote en esos momentos trascendentales para la vida de las personas.

Jaime Sanz Santacruz

Javier DE PEDRO, *La perla del Oriente. Recuerdos del inicio del Opus Dei en Filipinas*, Madrid, Rialp, 2023, 204 pp.

El autor de este libro es un sacerdote español, testigo y pionero de los inicios del Opus Dei en Filipinas y de otras ciudades del Extremo Oriente. Es un libro de memorias que se desarrolla en dos tomos, *La perla del Oriente* es el primero, centrado en Filipinas.

Javier de Pedro reúne aquí sus recuerdos desde su llegada a Manila en 1964 hasta 1980, aproximadamente, cuando se da el salto a Hong Kong y otros puntos del sudeste asiático. El relato mantiene en todo momento un tono muy personal, lleno de gráficas anécdotas, que sitúan en el contexto de lo que fue el desarrollo del Opus Dei en Filipinas. Es también un homenaje a todas las personas que acogieron con generosidad el mensaje de la Obra y se implicaron en el inicio de las iniciativas apostólicas como el Maynilad Study Center, Makiling Conference o el Center for Research and Communication. Resalta además el aliento e impulso que en todo momento recibieron por parte de Josemaría Escrivá de Balaguer.

La escritura es amena y se sigue con interés. De Pedro transmite el entusiasmo con que vivió aquella aventura y el profundo sentimiento de agradecimiento por los milagros de los que fue testigo.

Inmaculada Alva

Raquel RODRÍGUEZ DE BUJALANCE, *Mujeres de ébano. El desafío del desarrollo en África*, Madrid, Rialp, 2022, 211 pp.

Toute la mission de Harambee (<https://www.harambee-africa.org/>) se reflète dans ce livre puisqu'il donne à voir, à des Européens et à tout lecteur en langue espagnole, la portée sociale de plusieurs initiatives africaines réussies, réalisées par treize « femmes d'ébène », selon la métaphore connue. L'ouvrage de Raquel Rodríguez de Bujalance est paru pour le vingtième anniversaire de Harambee, une Organisation non gouvernementale de développement (ONGD), créée en 2002 à l'occasion de la canonisation du fondateur de l'Opus Dei Josémaría Escrivá (<http://www.opusdei.org/it-it/section/san-josemaria/>). Les treize femmes africaines ont reçu d'Harambee soit une bourse d'étude en Occident ou sur place, soit une aide financière pour l'en-

tité locale qu'elle dirige ou dans laquelle elles travaillent, pour le plus grand bien d'autres hommes et femmes africains.

L'auteure a participé depuis le début à la direction de Harambee et a réalisé les interviews de ces femmes au long de ses voyages de volontariat dans huit pays africains : le Cameroun, la Côte d'Ivoire, le Kenya, le Nigeria, le Congo démocratique, le Sénégal, l'Afrique du Sud et l'Ouganda. Le livre, de 211 pages, se structure en huit chapitres, un par pays, chacun avec une introduction de quelques pages sur le pays et une section pour chacune des treize femmes : leurs portraits et la description de leurs activités, avec le contexte familial, professionnel, social, national, historique où elles évoluent.

La visée de l'auteure est plusieurs fois rappelée au fil des pages, il est un de ceux d'Harambee : éclaircir la vision occidentale du continent africain et la dégager des stéréotypes. Le but est réussi dans la mesure où est mise en évidence la force humaine et spirituelle de femmes entièrement dévouées à leur pays et aux personnes qu'elles fréquentent par leurs travaux respectifs. Il s'agit de la Camerounaise Esther Tallah, médecin et fondatrice du groupe d'établissements préscolaire et primaire Tiama ; de quatre Ivoiriennes, Duni Sawadogo, professeur et chercheuse en hématologie, Elmine Kouyaté, fondatrice de Axiom une entreprise de transformation alimentaire, Christiane Kadjo cofondatrice et gestionnaire de l'ONG Education et Développement (EDE), Vanessa Koutouan, directrice du Centre de formation rural Ilomba ; de la Kenyane Frankie Wanjeri Gikandi, membre directeur d'un Centre de formation professionnel rural Kimlea ; des deux Nigérianes, Ebele Okole, pharmacienne et directrice du programme de développement personnel AMAD – Women's Board, Ezinné Ukagwu, économiste nigériane et directrice du centre de renforcement des capacités des femmes Iroto Rural Development Centre ; de la Congolaise Céline Tendobi, gynécologue obstétricienne à l'hôpital Monkole de Kinshasa ; de la Sénégalaise Coumba Niang, ingénieure physicienne ; de la Nigériane Ozo Ibeziako, professeure en médecine familiale en Afrique du Sud et des Ougandaises, Irene Kyamummi médecin spécialiste en santé rurale et directrice de Children Health Project (CHEP), Dalene Kembabazi, chercheuse en santé publique.

L'ouvrage ne vante pas ostensiblement l'ONGD Harambee, mais il met plutôt en avant le travail en bénéfice de la société réalisé par les protagonistes. En effet, même si chaque section met en lumière les caractéristiques propres à chaque contexte, il se dégage de tous ces témoignages et commentaires plusieurs traits communs : le sens de la mission sociale du travail, la détermination à la mener à bien, la générosité et le don de soi, l'amour indéfectible pour le pays. Le texte, construit sur leurs interviews et déclarations personnelles, permet un style franc et libre pour aborder les difficultés et défis de chacun de leurs milieux. L'auteure ajoute aux discours des treize femmes des explications qui répondent aux questions que peuvent se poser les lecteurs. Des éléments récurrents à toutes les situations se dégagent ainsi, ils concernent par exemple la résilience des pays africains face à la pandémie du Coronavirus, ou les valeurs transmises par l'éducation, telles que le respect des aînés,

l'amour du travail et la discipline au travail, le soutien de la grande famille, l'hospitalité.

C'est dans ces commentaires explicatifs que l'ouvrage, trop succinct pour rendre compte de treize milieux sociaux de huit pays africains, manque parfois d'exactitude, y compris dans des noms d'ethnies ou de personnes. Par exemple dans le domaine historique, la révolte des femmes nigérianes en 1929 est présentée comme un soulèvement contre les coutumes, alors que c'était le pouvoir colonial qui les avait bannies du rôle politique et administratif qu'elles avaient traditionnellement. Ou encore, la traite humaine par la mer, présentée comme un fait de la colonisation en Côte d'Ivoire à la fin du XIX^e siècle, est anachronique puisque l'abolition de l'esclavage a été déclarée entre 1835 et 1848 selon les pays européens concernés. La présentation des pays et des cultures n'échappe pas non plus à quelques expressions marquées par les clichés européens (religions primitives, dialectes tribaux). Finalement, tout en cherchant à rétablir les valeurs de l'Afrique, les commentaires ne changent pas complètement les catégories d'interprétation externes au continent africain.

En conclusion, même si l'ouvrage est à prendre avec précaution concernant la précision des faits sociaux, historiques ou politiques, il offre, à travers les avancées obtenues par des femmes africaines pour le bien des personnes de leur pays, un témoignage direct sur le développement endogène en Afrique, dans un but d'échanges d'expériences et de complémentarité.

Akissi Béatrice Boutin

Sergio SALAS – Nicolás CASANOVA, *Tabancura: cinco décadas de historia*, Santiago de Chile, Bmemoria Ediciones, 2022, 547 pp.

En los años sesenta Chile vivió una época de desorden político, doctrinal y moral. Algunas consignas se infiltraron en los colegios católicos de Santiago y muchas familias vieron con preocupación la falta de alternativas. Ante este escenario (cuya descripción es uno de los grandes aportes del libro), un grupo de padres –animados por las enseñanzas de san Josemaría Escrivá– se embarcó en una desafiante aventura educativa, que tendría por nombre Colegio Tabancura. En 2020 el Colegio cumplió su 50^o aniversario: para celebrarlo, la dirección del Colegio y la Asociación de Exalumnos encargaron a dos historiadores la redacción de un libro conmemorativo de alta calidad.

Los autores, Sergio Salas Fernández y Nicolás Casanova Graf, además de ser historiadores, son exalumnos y exprofesores del Colegio. Ellos aceptaron el trabajo y dispusieron de libertad para innovar en el género. Así, durante los dos años que tuvieron para realizar el encargo, no se limitaron a presentar los hitos de una institución, sino que investigaron en fuentes primarias y complementarias, entrevistaron